

**Edward Munch** hat **Walter Rathenau** zweimal gemalt. Die eine Fassung, die in der Cassirer'schen Munchausstellung 1921 ausgestellt war, ist im Besitz der Familie, das andere hängt im Museum Rasmus Meyer in Bergen, dessen Direktor Kaland dem Querschnitt die hier abgebildete Photographie in liebenswürdigster Weise zur Verfügung stellte.

Das **Kronprinzenpalais** in Berlin setzte seine Ausstellungen inzwischen klassisch gewordener Malerei unserer Zeit fort, nach van Gogh, Matisse, Paula Modersohn, Marc, Macke, den Brückenmalern, — Willy Oeser. — **Karl Hofer**, von dem letzthin Werke die städtischen Kunstsammlungen in Düsseldorf und Chemnitz, das Wallraff-Richartz-Museum in Köln und die Ruhmeshalle in Barmen erwarben, ist immer noch nicht vertreten, von **Haller's** „Knieenden“, von der ein Gipsguss in der Akademie ausgestellt war, ist ein Bronzeguss von Schweizer Seite geschenkt worden.

Frau **Aenne Maenz** feierte ihren 30. Geburtstag. Sie hat mit soviel Grazie und Esprit ihre Jugend verlebt, dass wir uns auf die Arabesken ihres Frauenalters freuen.

### « LES SIX » \*

**Georges Auric** est né le 15 février 1899. Il travailla d'abord au Conservatoire de Paris, puis à la Schola Cantorum, sous la direction de M. Vincent d'Indy. Influencé par la musique de Chabrier et de Satie, il s'ingénie souvent à dissimuler sous une allure populaire



*Kokoschka Penthesilea*  
(mit Genehmigung von Paul Cassirer), Slg. Hans Bethge

et des airs ironiques une intelligence très personnelle et une sensibilité amère. Il a écrit des mélodies: *Trois Interludes* (René Chalupt); *Huit Poèmes* (Jean Cocteau); *Les joues en feu* (R. Radiguet); — des pièces pour le piano: *Pastorales*; *Fox-trot*; à quatre mains? *Chandelles romaines*; un ballet inédit: *les noces de Gamache*; une comédie musicale: *La reine de Cœur* (Chalupt); — enfin la musique de scène des «*Fâcheux*» de Molière, que représenta l'Odéon l'an dernier, comprenant une ouverture, un nocturne et des danses, brillamment orchestres et où s'affirme à nouveau une maturité volontaire, désinvolte et un peu crue.

**Francis Poulenc**, qui, lui aussi est né 1899, est un élève de Ricardo Vines pour le piano et de Charles Koechlin pour la composition. On relève chez lui les influences de Ravel, de Strawinsky et de Satie. Sa musique est d'une ponctualité, d'une ingénuité extrêmement séduisantes et qui s'imposent du premier coup à l'auditeur; il se plaît à une grande simplicité de moyens et fait usage, très habilement, de motifs populaires. Une *Rapsodie nègre* pour quatuor à cordes, flûte, clarinette et piano le fit connaître. Depuis il a publié: *Mouvements perpétuels* et *Suite* pour le piano; une *Sonate* pour piano à quatre mains; une autre pour deux clarinettes; des mélodies sur des paroles de Guillaume Apollinaire (le *Bestiaire*), de Jean Cocteau (*Cocardes*), et de Max Jacob, toutes avec accompagnement d'ensembles instrumentaux inusités. D'autres pièces de piano: *Impromptus* et *Napoli* vont paraître à leur tour. On lui doit encore de la musique pour une bouffonnerie de Jean Cocteau: *le Gendarme incompris*, qui indique des tendances qu'il développera un jour sans doute, — et une nouvelle série de pièces pour le piano: *Promenades* qui marquent une évolution extrêmement sensible et intéressante, par leur richesse d'écriture et leur liberté d'expression.

**Arthur Honegger** est né au Havre, de parents suisses, le 10 mars 1892. Il travailla tout d'abord au Conservatoire de Zurich, puis à Paris, avec MM. Gédalge, Widor et d'Indy. Il descend des grands classiques et rejoint Wagner à travers Richard Strauss, Schoenberg et Florent Schmitt. Romantique par excellence, il recherche les sujets âpres, violents; dédaigneux des succès faciles, il construit laborieusement des œuvres solidement pensées. Il a donné jusqu'à ce jour des mélodies sur des poèmes de Paul Fort, d'Apollinaire (*Alceols*) de Cocteau (*Souvenirs d'enfance*), et de Cendrars, ces dernières avec accompagnement de

\* Vergl. auch die Aufsätze anderer Komponisten: Antheil, Busoni, Debussy, Poulenc, Satie. Diese Notizen über junge französische Komponisten werden den Lesern des Querschnitts nicht unwillkommen sein.